



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 14 mai 2009

Groupe Crédit Agricole*

1^{er} trimestre 2009

Résultat net part du Groupe : 427 millions d'euros

Ratio Tier 1 : 9,2 %

Crédit Agricole S.A.

1^{er} trimestre 2009

Résultat net part du Groupe : 202 millions d'euros

Ratio Tier 1 : 8,8 % dont Core Tier 1 : 8,0 %

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Réuni le 13 mai 2009 sous la présidence de René Carron, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes du premier trimestre 2009.

Tirant les enseignements de la crise, et après une restructuration largement réalisée de ses principaux métiers, Crédit Agricole S.A. a fait le choix de privilégier sa capacité à générer des résultats récurrents et solides.

Les enseignements de la crise

Dès le printemps 2008, la décision de procéder à une augmentation de capital était prise, afin de conforter la situation financière de Crédit Agricole S.A.

Ainsi, la solidité financière à fin mars 2009 est confirmée, avec un Tier one à 8,8 %, sans opération nouvelle.

De plus, la situation de liquidité est très saine, assise sur quelque 500 milliards d'euros de dépôts-clientèle et un refinancement mené activement.

Nous avons également décidé une réduction des coûts sur l'ensemble du périmètre de Crédit Agricole S.A. La baisse des charges est ainsi particulièrement forte : - 240 millions d'euros, soit - 7,5 % sur un an, trimestre sur trimestre, et elle concerne la plupart des pôles, dont en particulier la banque de financement et d'investissement (- 16,3 %), la gestion d'actifs (- 17,5 %), la banque de détail à l'international (- 2,3 %) et le pôle gestion pour compte propre (- 23,6 %).

Une restructuration largement réalisée

A la même époque était décidé de recentrer les activités de Calyon sur ses métiers-clés, et de réduire en conséquence son profil de risques. Calyon affiche un bon premier trimestre 2009 sur ses activités stratégiques, en ligne avec les objectifs de son plan de recentrage ; les activités en cours d'arrêt poursuivent leur attrition, avec par exemple une baisse de 60 % des expositions sur dérivés exotiques actions.

Des réorganisations internes de certains pôles métiers ont également été menées à bien, comme dans le pôle assurances où la création de Crédit Agricole Assurances permet de regrouper les métiers d'assurances de personnes, de dommages et des emprunteurs, selon un modèle intégré à la distribution

bancaire et décliné à l'international. Dans le pôle des Services financiers spécialisés, un projet commun entre Eurofactor et CA Leasing a été lancé visant à augmenter le potentiel de revenus et à regrouper les fonctions support.

Bien entendu, la création d'un leader européen de la gestion d'actifs avec le rapprochement CAAM-SGAM, que nous avons annoncé fin janvier, participe des initiatives majeures prises pour renforcer ce métier dans la logique d'une approche industrielle.

Privilégier la capacité à générer des résultats récurrents et solides

Dans le même temps, la dynamique commerciale s'est bien maintenue en dépit du contexte peu favorable. Ainsi, le produit net bancaire est quasi stable (- 1,2 %) par rapport à celui du premier trimestre 2008, qui intégrait la plus-value sur la cession des titres Suez. Hors cette plus-value, les revenus seraient en hausse de 25,8%.

Tous les métiers à revenus récurrents témoignent de ce dynamisme : en banque de détail en France, LCL continue depuis plusieurs trimestres à avoir la meilleure croissance de produit net bancaire des banques françaises cotées ; les Caisses régionales ont pris la moitié du marché des Livrets A libres ; le Groupe a vu sa part de marché en production de crédit à la consommation en France passer de 18,2 % à 19 % ; en affacturage, Eurofactor a gagné un point de part de marché en un trimestre, à 22,6 % ; en gestion d'actifs (OPCVM), le Groupe consolide sa place de leader en France (19 %) ; les taux de croissance des productions de Predica (assurance-vie) et de Pacifica (assurance IARD) sont très largement supérieurs à ceux du marché .

L'effet de ciseaux très favorable entre l'évolution des revenus et des charges, conduit à une croissance vigoureuse du résultat brut d'exploitation (+ 21,4 %). Son niveau (1 083 millions d'euros) permet d'absorber un coût du risque en forte hausse dans la plupart des métiers, reflet de la dégradation de l'environnement économique.

Au total, le bénéfice net part du Groupe est de 202 millions d'euros. Hors activités en cours d'arrêt de la banque de financement et d'investissement, il est de 618 millions d'euros, reflet de la bonne performance de l'ensemble des métiers du Groupe.

* * *

A l'issue du Conseil d'Administration, René Carron, Président, et Georges Pauget, Directeur Général, ont déclaré : « Tirant les enseignements de la crise, et après une restructuration largement réalisée de ses principaux métiers, Crédit Agricole S.A. a fait le choix de privilégier sa capacité à générer des résultats récurrents et solides ».

Calendrier de la communication financière 2009

19 mai 2009	Assemblée Générale des actionnaires (Palais des Congrès de Paris)
27 mai 2009	Détachement du coupon
23 juin 2009	Paiement du dividende
27 août 2009	Publication des résultats du 2 ^{ème} trimestre 2009
10 novembre 2009	Publication des résultats du 3 ^{ème} trimestre 2009

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Produit net bancaire	4 061	4 110	(1,2 %)
Charges d'exploitation	(2 978)	(3 218)	(7,5 %)
Résultat brut d'exploitation	1 083	892	+ 21,4 %
Coût du risque	(1 085)	(446)	x 2,4
Résultat d'exploitation	(2)	446	ns
Sociétés mises en équivalence	321	343	(6,4 %)
Résultat net sur autres actifs	3	422	(99,3 %)
Impôts	(82)	(205)	(60,0 %)
Résultat net	246	1 006	(75,5 %)
Résultat net part du Groupe	202	892	(77,4 %)

Au cours du 1^{er} trimestre 2009, le Groupe Crédit Agricole S.A. a réalisé un **produit net bancaire** de 4 061 millions d'euros, en très légère baisse par rapport au 1^{er} trimestre 2008 qui intégrait la plus value réalisée sur la cession des titres Suez pour 882 millions d'euros. Hors cette plus-value, le produit net bancaire serait en croissance de 25,8 %, reflétant la réduction des effets de la crise et la capacité du Groupe à les absorber.

En effet, le produit net bancaire inclut 1,2 milliard d'euros réalisés par la Banque de financement et d'investissement, grâce au dynamisme des activités stratégiques. Il reflète également la dynamique commerciale de LCL (produit net bancaire en hausse de 2,5 %) ainsi que la robustesse du modèle des Services financiers spécialisés qui intègrent pour la première fois les résultats de Ducato (produit net bancaire en hausse de 17,6 %). Les revenus du pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée sont en revanche toujours impactés par les performances des marchés et s'inscrivent en baisse de 27,7 %. Le produit net bancaire de la Banque de détail à l'international, pour sa part, intègre l'effet de change défavorable sur le zloty polonais et la poursuite de la restructuration en cours chez Emporiki. Hors ces deux éléments, il résiste bien, stable par rapport au 1^{er} trimestre 2008.

Les **charges d'exploitation** du Groupe sont en forte baisse (- 7,5 %), très bien contrôlées, permettant d'améliorer la compétitivité de tous les métiers et des produits. La baisse est particulièrement marquée en Gestion d'actifs assurances et banque privée (- 7,7 %), preuve de la capacité du métier à s'adapter à l'environnement. En Banque de financement et d'investissement, les charges continuent de décroître, conformément au plan de recentrage. Sur un an, elles sont en baisse de 16,3 %, dont 14,7 % de réduction sur les activités stratégiques.

Le **résultat brut d'exploitation** du trimestre s'établit ainsi à 1 083 millions d'euros, en hausse de 21,4 % sur un an et permet de compenser le coût du risque, en forte hausse.

Le **coût du risque**, à 116 points de base des emplois pondérés Bâle I, est, en effet, multiplié par 2,4 par rapport au 1^{er} trimestre 2008, reflétant la dégradation de l'environnement économique. Il est principalement concentré sur les métiers Services financiers spécialisés (- 265 millions d'euros), Banque de détail à l'international (- 267 millions d'euros, principalement dotés chez Emporiki) et Banque de financement (- 275 millions d'euros).

Les créances douteuses représentent 3,3 % des créances brutes sur les établissements de crédit et la clientèle et sont couvertes à hauteur de 50,1 % hors provisions collectives.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence**, à 321 millions d'euros, intègre la contribution des Caisses régionales, à hauteur de 265 millions d'euros, reflétant la bonne résistance du marché français en banque de proximité, les Caisses régionales parvenant à couvrir la montée du risque par leur bonne rentabilité opérationnelle. Le résultat des sociétés mises en équivalence inclut également les contributions de Bankinter et du BES pour, respectivement, 21 et 25 millions d'euros.

Au 1^{er} trimestre 2009, le **résultat net sur autres actifs** n'enregistre aucune opération significative, alors que le 1^{er} trimestre 2008 intégrait 420 millions de plus-value réalisée sur la création de la joint-venture de courtage Newedge.

Au total, le **résultat net part du Groupe** s'établit à 202 millions d'euros. Hors les activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement, le résultat net part du Groupe s'élève à 618 millions d'euros, reflet de la bonne performance des métiers du Groupe.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Crédit Agricole S.A. continue à bénéficier d'une très bonne solidité financière.

Le ratio de solvabilité Tier 1 s'établit à 8,8 %, sans aucune opération nouvelle. Il intègre en revanche l'impact de la dégradation de ratings sur certains actifs, conduisant à des déductions directes des fonds propres.

Le ratio « core tier 1 » se maintient au haut niveau de 8,0 %.

Crédit Agricole S.A. dispose en outre d'une situation de liquidité très saine. D'une part, il a réalisé dès le premier trimestre plus de la moitié de son programme prévu d'émissions de l'année (de l'ordre de 35 milliards d'euros) et d'autre part, il dispose d'actifs mobilisables auprès des banques centrales de plus de 100 milliards d'euros.

Enfin, Crédit Agricole S.A. bénéficie du solide appui des Caisses régionales. Ses ratings sont inchangés depuis le début de la crise en juillet 2007, tant chez Standard and Poor's (AA-) que chez Moody's (Aa1).

Le ratio Tier 1 du Groupe Crédit Agricole ressort à 9,2 % ; non flooré, il est de 10,0 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

Dans une conjoncture difficile pour l'économie française, les banques de proximité en France enregistrent de bonnes performances commerciales et financières au cours du 1er trimestre.

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

Face au contexte de crise du pouvoir d'achat, les Caisses régionales, acteur de la relation durable, ont accentué les contacts clients. Ces actions, tournées principalement vers les professionnels et les particuliers, permettent de soutenir le fonds de commerce et la conquête. Cette dernière est particulièrement marquée avec la commercialisation du livret A avec plus de 800 000 ouvertures nettes sur le 1^{er} trimestre (plus de 3 000 000 de livrets à fin mars). Elle se retrouve également dans la vigueur de la croissance des services au client avec le développement de produits innovants (succès de la carte double action, plus de 500 000 cartes vendues) et la progression de plus de 7 % des contrats d'assurances de biens et de personnes vendus par le réseau.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	135	174	(22,7 %)
Variation de quote-part dans les réserves	130	97	+ 33,9 %
Quote-part de résultats des mises en équivalence	265	271	(2,3 %)
Impôts*	(87)	(70)	+ 24,1 %
Résultat net part du Groupe	178	201	(11,5 %)

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales

Cette dynamique commerciale s'accompagnant d'un redressement des marges d'intermédiation, les revenus du 1^{er} trimestre 2009 augmentent de 2,5 % par rapport à ceux du 1^{er} trimestre 2008, le produit net bancaire cumulé (en IAS) des 38 Caisses régionales mises en équivalence atteignant 3,0 milliards d'euros.

La bonne maîtrise des charges d'exploitation par les Caisses régionales (- 2,4 % T1/T1) améliore de 2,8 points le coefficient d'exploitation et permet d'atteindre un résultat brut d'exploitation en croissance de 9,4 % sur celui du 1^{er} trimestre 2008. Cette tendance devrait continuer à se poursuivre avec l'annonce par les Caisses régionales du lancement de leur projet d'informatique unique devant permettre d'améliorer leur efficacité opérationnelle (350 millions d'euros d'investissements sur 4 ans).

Le coût du risque en revanche à 458 millions d'euros continue sur la tendance du 4^{ème} trimestre. Il reflète la politique de prudence du Groupe. A fin mars 2,3 % des encours de créances clientèle sont douteux ou compromis et leur taux de couverture s'élève à 68,3 %, dont notamment 51 % sur l'habitat et 71 % sur l'équipement. En outre, des provisions collectives pour un montant total de près de 3 milliards couvrent 0,85 % de l'encours non douteux.

Au total, la quote-part de résultat des 38 Caisses régionales mises en équivalence s'établit à 265 millions d'euros au 1^{er} trimestre. Après impôts, la contribution du pôle « Caisses régionales » au résultat net consolidé de Crédit Agricole S.A. ressort à 178 millions d'euros.

1.2. - LCL

LCL confirme la dynamique de son activité commerciale et la qualité de ses performances financières. Il le démontre en affichant la meilleure croissance des banques françaises cotées depuis 5 trimestres.

Il dégage un produit net bancaire de 935 millions d'euros sur le trimestre, en croissance de 2,5 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008, confirmant ainsi une surperformance par rapport au marché depuis plusieurs trimestres.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008*	Variation T1/T1
Produit net bancaire	935	912	+ 2,5 %
Charges d'exploitation	(648)	(645)	+ 0,4 %
Résultat brut d'exploitation	287	267	+ 7,4 %
Coût du risque	(99)	(43)	x 2,3
Résultat d'exploitation	188	224	(16,1 %)
Résultat net part du Groupe	125	149	(15,9 %)

* Données 2008 en Bâle II

L'activité crédit continue sa croissance au 1^{er} trimestre 2009 à 74,5 milliards (+ 7,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008). Cette évolution est soutenue par une croissance sélective des encours entreprises et professionnels (+ 16,2 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008), par l'importance de l'activité flux et par le dynamisme de la production de crédit aux professionnels et aux professions libérales. La baisse du marché immobilier en revanche vient freiner cette tendance à due proportion.

L'évolution des encours de collecte est soutenue par l'épargne bilan en croissance de + 3,5 % sur un an et par la collecte particulièrement forte en assurance vie qui surperforme le marché (+ 4,5 %). Au total cependant la collecte est en recul de 2,3 % impactée par l'évolution des marchés financiers qui pèse sur les encours titres et OPCVM.

Les frais généraux continuent à être bien maîtrisés, en hausse de seulement 0,4 % sur un an, après une année 2008 où ils n'avaient progressé que de 0,6 %. Conséquence de ces évolutions favorables, le résultat brut d'exploitation ressort à 287 millions d'euros, en croissance de 7,4 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008.

Dans le contexte économique difficile, le coût du risque s'alourdit à 99 millions d'euros, soit 70 points de base des emplois pondérés (Bâle 1). Les créances douteuses représentent 2,9 % de l'encours total ; elles sont couvertes à hauteur de 72,3 % à fin mars, avec un taux de couverture des créances entreprises de près de 87 %.

Au total, le résultat net part du Groupe de LCL s'établit à 125 millions d'euros au 1^{er} trimestre en baisse limitée sur le 1^{er} trimestre 2008 (- 15,9 %).

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

Au cours du 1^{er} trimestre 2009, le Groupe a poursuivi sa gestion rapprochée du pôle Banque de détail à l'international pour préparer l'avenir. Les efforts en matière de gestion des coûts ont porté leurs fruits : les charges d'exploitation sont en baisse de 2,3 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Cette maîtrise des charges permet de limiter l'impact de la dégradation de l'environnement : hausse du coût du risque (+ 72,5 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008, hors Emporiki) et forte baisse du zloty polonais qui masque les bonnes performances de Lukas.

Au total, le pôle est en action pour préparer l'avenir : les bonnes performances de Cariparma FriulAdria constituent une base solide pour le développement des autres métiers du Groupe en Italie et le réseau s'est considérablement renforcé en un an, avec l'ouverture de près de 150 agences, notamment en Pologne, au Maroc, en Italie et en Egypte.

NB : les données du pôle ci-après sont présentées hors effet du passage en activités arrêtées des entités africaines en cours de cession au T4-08

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Produit net bancaire	701	752	(6,8 %)
Charges d'exploitation	(489)	(500)	(2,3 %)
Résultat brut d'exploitation	212	252	(15,7 %)
Coût du risque	(267)	(100)	X 2,7
Sociétés mises en équivalence	(55)	152	ns
Résultat net sur autres actifs	46	38	+ 19,2 %
Résultat avant impôts	(9)	190	ns
Résultat net des activités arrêtées	6	7	(13,0 %)
Résultat net part du Groupe	(21)	109	ns

Le produit net bancaire du pôle atteint 701 millions d'euros au 31 mars 2009. Avec des charges de 489 millions d'euros, il dégage un résultat brut d'exploitation de 212 millions d'euros.

Le coût du risque, à 267 millions d'euros intègre, outre les effets de la crise, une poursuite du provisionnement à hauteur de 172 millions d'euros en Grèce.

Le résultat des sociétés mises en équivalence se compose de la contribution de Bankinter pour 21 millions d'euros et de celle du BES pour 25 millions d'euros.

Hors la Grèce, le pôle dégage un résultat net part du Groupe de 94 millions d'euros.

En Italie, Cariparma FriulAdria a réalisé de bonnes performances, grâce à une activité commerciale dynamique. Les encours de crédit et de collecte bilan ont continué de croître en parallèle pour atteindre respectivement 26,0 et 25,7 milliards d'euros au 31 mars 2009. En ce qui concerne la collecte hors-bilan, le chiffre d'affaires assurance-vie a doublé en un trimestre, permettant aux encours d'afficher une croissance de 3,8 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2008 et de 1,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008.

Ce dynamisme commercial conduit à un produit net bancaire de 363 millions d'euros, en hausse de 2,9 % par rapport au trimestre précédent, malgré une poursuite de la baisse des commissions de gestion (produit net bancaire en baisse de 6,2 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008).

Les charges sont par ailleurs maîtrisées, en recul de 1,4 % sur un an et de 18,7 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2008. Elles conduisent à un résultat brut d'exploitation de 159 millions d'euros.

Le coût du risque est en hausse de 63,8 % sur un an, mais en forte baisse (- 72,2 %) par rapport au 4^{ème} trimestre 2008 qui était exceptionnellement élevé.

Au 31 mars 2009, la contribution au résultat net part du Groupe de Cariparma FriulAdria s'établit à 51 millions d'euros.

En Grèce, la restructuration d'Emporiki est en cours, pour constituer des bases solides pour le futur. Avec la réalisation en mai de l'augmentation de capital de 850 millions d'euros, Crédit Agricole S.A. détient désormais 82,48 % d'Emporiki.

Le rétablissement de la structure de bilan est lancé, avec des effets attendus pour les prochains trimestres. Au niveau des dépôts, l'accès aux dépôts à terme à rémunération élevée est limité et les ressources d'épargne à faible coût développées (+ 6 % par rapport au 31 décembre 2008). Au niveau des crédits, la Banque favorise la restructuration des crédits existants et met en place une politique d'augmentation des marges pour les nouveaux crédits.

Le nouveau management met en place des actions structurelles visant à renforcer la Banque, sur le plan commercial (inauguration de la première agence aux normes de la transformation commerciale ; fermetures de cinq agences fusionnées avec leur voisine et fermeture de cinq business-centers) et en matière de ressources humaines (renforcement de la politique de baisse des effectifs).

Le nouveau plan sera rendu public le 25 juin 2009.

En termes de résultats, la contribution d'Emporiki au résultat net part du Groupe est marquée par la poursuite du provisionnement et s'établit en perte de 115 millions d'euros.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

Au cours du 1^{er} trimestre 2009, le pôle Services financiers spécialisés a démontré la robustesse de son modèle dans la durée.

A 422 millions d'euros, le résultat brut d'exploitation enregistre une hausse de 28,3 % qui intègre les résultats du Groupe Forso, entré dans le périmètre de consolidation au 4^{ème} trimestre 2008 et, pour la première fois, de Ducato. Hors les effets périmètre, la hausse est encore de 9,5 %, signe du dynamisme du pôle (produit net bancaire en hausse de 3,2 %¹) et de la bonne maîtrise des coûts (charges d'exploitation en recul de 2,1%¹ et coefficient d'exploitation à 50,5 %).

Le coût du risque, à 265 millions d'euros est en hausse de 89,2 %, mais à périmètre comparable, la hausse est de 60,3 % et le coût du risque est en légère baisse par rapport au 4^{ème} trimestre 2008, signe de l'efficacité des mesures prises dès 2008 et renforcées dans les six derniers mois.

Grâce à la maîtrise des charges et du coût du risque ainsi qu'à la vitalité du produit net bancaire, le coefficient d'intermédiation du pôle demeure toujours parmi les meilleurs du marché, à 81,6 %.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Produit net bancaire	853	725	+ 17,6 %
Charges d'exploitation	(431)	(396)	+ 8,7 %
Résultat brut d'exploitation	422	329	+ 28,3 %
Coût du risque	(265)	(140)	+ 89,2 %
Résultat d'exploitation	157	189	(16,9 %)
Sociétés mises en équivalence	2	2	(15,0 %)
Résultat net sur autres actifs	1	1	(20,0 %)
Résultat avant impôts	160	192	(16,9 %)
Résultat net part du Groupe	90	119	(23,9 %)

¹ A périmètre comparable

En **crédit à la consommation**, le résultat brut d'exploitation s'établit à 383 millions d'euros, en hausse de 13,0 %², sous l'effet de la baisse des coûts de refinancement et de la poursuite de la maîtrise des charges.

Grâce à une gestion à la fois dynamique et prudente, le coût du risque s'établit à 212 points de base des emplois pondérés Bâle I, se situant ainsi parmi les meilleurs du marché.

Le résultat net de l'activité crédit à la consommation s'établit à 85 millions d'euros.

En termes d'activité, le 1^{er} trimestre 2009 est positif, tant en France qu'à l'international. En France, le Groupe détient une part de marché en production de 19 %³, en hausse par rapport au 31/12/2008 (18,2 %). A l'international (qui représente 61 % des encours), le Groupe détient une exposition bien répartie géographiquement car limitée dans les pays les plus exposés. Ainsi, 76% des encours gérés sont en France ou en Italie et 1 % seulement en Europe de l'Est. Le 1^{er} trimestre 2009 intègre pour la première fois les encours d'OTP Leasing, 5^{ème} acteur slovaque sur le marché du financement automobile, rattachée à Crédium (République Tchèque).

En **affectage et crédit-bail**, le Groupe fait preuve d'une bonne résistance.

En **affectage**, l'érosion du chiffre d'affaires factoré (- 2,6 %) est inférieure à celle du marché (-5,8 %³). Eurofactor consolide sa position de leader en France avec une part de marché de 22,6 %, gagnant un point par rapport au 31 décembre 2008³.

A 15 millions d'euros, le résultat brut d'exploitation absorbe un niveau de risque qui reste faible (4 millions d'euros), grâce à un renforcement des contrôles et des équipes.

En **crédit-bail**, la production en France résiste bien, tout en étant impactée par le report des investissements de certains clients. Au total, les encours sont en hausse de 15,3 % du fait, notamment de l'intégration de CALIT, la nouvelle filiale italienne.

En termes de résultats, l'activité crédit-bail dégage un produit net bancaire de 77 millions d'euros, en hausse de 15,1 %, hors l'effet de change défavorable sur EFL en Pologne. Le coût du risque est en progression par rapport au 1^{er} trimestre 2008, passant de 7 à 12 millions d'euros, mais reste limité grâce au renforcement de la politique d'engagement, de recouvrement et de recommandation.

Eurofactor et CA Leasing font l'objet d'un projet commun visant à augmenter le potentiel de revenus et à regrouper les fonctions support.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Les métiers du pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée, leaders sur leurs marchés, se positionnent pour la sortie de crise. Des restructurations sont en cours dans chacun des pôles : rapprochement avec la gestion d'actifs de la Société Générale, création de la holding assurance, négociations en cours sur la prise de contrôle majoritaire de CACEIS et plus grande intégration du suivi des clients Banque Privée au sein des différents métiers du Groupe. La collecte totale du pôle s'élève à 7,7 milliards d'euros⁴ et les encours totaux atteignent 751 milliards d'euros (561 milliards d'euros hors doubles comptes).

Au 1^{er} trimestre 2009, grâce à des charges maîtrisées dans tous les métiers et à un coût du risque quasiment nul, le pôle réalise une contribution en résultat net part du Groupe de 242 millions d'euros, dans un environnement peu porteur pour ces métiers.

² A périmètre comparable

³ Sources ASF

⁴ Gestion d'actifs, assurance-vie et banque privée

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Produit net bancaire	794	1 098	(27,7 %)
Charges d'exploitation	(446)	(484)	(7,7 %)
Résultat brut d'exploitation	348	614	(43,4 %)
Coût du risque	1	(5)	Ns
Sociétés mises en équivalence	349	609	(42,7 %)
Résultat net sur autres actifs	1	-	X 2,7
Résultat avant impôts	350	609	(42,6 %)
Résultat net part du Groupe	242	415	(41,8 %)

En particulier, le métier **Gestion d'actifs** fait preuve d'une bonne résistance dans une conjoncture toujours très difficile et consolide ses positions concurrentielles, notamment de leader en France avec 19 % du marché OPCVM. En Europe, le Groupe dispose d'une part de marché de 4,4 %. Avec une collecte de 2,1 milliards d'euros, toujours concentrée sur les produits sans risque et un effet marché négatif de 3,8 milliards d'euros, les encours de gestion d'actifs atteignent près de 456 milliards d'euros au 31 mars 2009.

En lien avec le durcissement de l'environnement, le métier poursuit sa politique de réduction des coûts, avec une baisse des charges d'exploitation de 17,5 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008 et de 6,5 % par rapport au trimestre précédent. Le coefficient d'exploitation est ainsi inférieur à 55 % malgré la baisse des marges liée à un *asset-mix* plus défavorable.

En **Services financiers aux institutionnels** également, les encours résistent et les résultats montrent leur solidité. Ainsi les encours en conservation s'élèvent à 2 019 milliards d'euros, en diminution de 4,9 % sur un an (-13,0 % à périmètre comparable) et les encours administrés atteignent 933 milliards d'euros en hausse de 2,5 % sur un an (en baisse de 12,0 % à périmètre comparable). Les charges sont maîtrisées, en baisse de 2,6 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008 et de 6,5 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2008, permettant au résultat net part du Groupe de se maintenir au niveau de l'année précédente.

En **Banque privée**, le trimestre enregistre une collecte nette satisfaisante de 1,5 milliard d'euros, permettant d'absorber un effet marché et change négatif de 0,7 milliard. Les actifs gérés en Banque privée⁵ atteignent ainsi 104,3 milliards d'euros. Parallèlement, le métier poursuit sa maîtrise des charges (en baisse de 4,8 % sur un an et de 9,5 % par rapport au trimestre précédent) et du coût du risque, nul pour le trimestre, démontrant la qualité de la gestion. Le résultat net du 1^{er} trimestre s'élève à 22 millions d'euros.

En **assurance-vie**, le métier a connu, au 1^{er} trimestre 2009, une activité commerciale dynamique et résistante, avec un chiffre d'affaires de 6,4 milliards d'euros, en forte progression tant en France (hausse de 13,5 % très supérieure au marché en hausse de seulement 3 %) que dans d'autres pays à l'international (au Luxembourg et en Pologne notamment). Les provisions mathématiques sont en croissance de 4,7 % sur un an (2,2 % à périmètre comparable) pour atteindre 191 milliards d'euros au 31 mars 2009. Ces performances permettent un maintien de la part de marché à 15,4 % en France et s'appuient sur des fondamentaux solides : placements dans des produits de qualité (99,5 % des investissements en taux sont *Investment Grade* et plus de 80 % sont notés AA et mieux), gestion efficace avec une sécurisation progressive du portefeuille (réduction de l'exposition actions à moins de 5 %) et des relais de croissance à l'international toujours dynamiques (18 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'international).

En **assurance IARD**, l'activité surperforme également son secteur en France, avec un chiffre d'affaires de 838 millions d'euros (+ 17,0 % sur un an) et poursuit son développement dans les réseaux à l'international. L'activité IARD agricole et professionnels (chiffre d'affaires en hausse de 28,5 %) voit le nombre de contrats augmenter de 20,6 %, la vente de produits santé aux particuliers est en croissance (+ 11,6 %), de même que les produits para bancaires (+ 36,5 %). Les activités plus concurrentielles connaissent un ralentissement du fait de la conjoncture mais restent cependant supérieures aux tendances du marché (automobile + 4,3 %, multirisque habitation + 4,9 %). Le résultat de l'activité au 1^{er} trimestre est cependant fortement impacté par les tempêtes Klaus et Quinten qui amputent le ratio S/C de près de 25 points.

⁵ Hors activités de Banque privée au sein de la Banque de détail à l'international

Le résultat net des activités d'assurances s'élève à 104 millions d'euros pour le 1^{er} trimestre.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Le pôle Banque de financement et d'investissement affiche un bon premier trimestre sur ses activités stratégiques ; sa gestion prudente est en ligne avec les objectifs de son plan de recentrage annoncé le 10 septembre 2008.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2009 Activités stratégiques	T1 2008	T1 2008 Activités stratégiques	Variation T1/T1 Activités stratégiques	Variation T1/T4 Activités stratégiques
Produit net bancaire	1 157	1 600	(81)	1 876	(14,7 %)	(14,0 %)
Charges d'exploitation	(784)	(755)	(936)	(885)	(14,7 %)	+ 0,2 %
Résultat brut d'exploitation	373	845	(1 017)	991	(14,7 %)	(23,7 %)
Coût du risque	(435)	(301)	(170)	(168)	+ 79,2 %	(36,1 %)
Résultat d'exploitation	(62)	544	(1 187)	823	(33,9 %)	(14,5 %)
Sociétés mises en équivalence	37	37	32	32	+ 15,6 %	X 2,1
Résultat net sur autres actifs	2	2	0	0	ns	ns
Résultat avant impôts	(23)	583	(1 155)	855	(31,8 %)	(10,4 %)
Impôts	11	(170)	381	(265)	(35,8 %)	+ 15,3 %
Résultat net part du Groupe	(17)	399	(795)	569	(30,0 %)	(21,2 %)

Les activités stratégiques affichent un résultat net part du Groupe de 399 millions d'euros, grâce notamment à une bonne dynamique de revenus opérationnels. En effet, le produit net bancaire hors effet des couvertures de prêts et réévaluation des passifs affiche une croissance de 17 % sur le 1^{er} trimestre de 2008 reflétant les solides positions dans ses trois métiers stratégiques que sont les financements structurés et la banque commerciale, les courtiers, les marchés de taux et de change.

Par ailleurs, la réduction des activités en cours d'arrêt continue. Les résultats des activités exotiques actions sont proches de l'équilibre et les dépréciations sur CDO, CLO, ABS et garants de 570 millions d'euros sont partiellement compensées par des couvertures globales des positions. Les activités de corrélations continuent cependant à être impactées par les évolutions du marché de crédit.

Les charges d'exploitation de la Banque de financement et d'investissement continuent de décroître (- 16,3 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008) avec un effectif en baisse de 141 personnes (en Equivalent Temps Plein) au 1^{er} trimestre 2009 et la mise en place des nouvelles dispositions adoptées sur les rémunérations variables. Ces réductions de charge ne se sont en revanche pas opérées en amputant les forces commerciales de la banque comme le montrent les succès commerciaux depuis le début de 2009. Ainsi, par rapport au trimestre moyen de 2006, les revenus commerciaux du *fixed income* sont 30 % supérieurs, contre respectivement 20 % et 5 % en 2007 et 2008. Calyon a également annoncé un nouveau partenariat avec EDF Trading sur le marché européen du négoce de gaz et d'électricité. Cette opportunité devrait permettre de développer le *cross selling* avec la clientèle existante de Calyon en proposant des couvertures énergétiques en plus des financements.

Le coût du risque reste élevé sur le premier trimestre à 435 millions d'euros dont 301 millions d'euros sur les activités stratégiques. Celui-ci est majoritairement dû à un renforcement des provisions collectives dans un contexte de durcissement de la crise économique.

La banque de financement

L'activité banque de financement a connu une progression de ses revenus au 1^{er} trimestre 2009, ceux-ci passant de 569 millions d'euros au trimestre précédent à 580 millions d'euros (hors 2 millions d'euros de décotes de syndication et -121 millions d'euros de résultats latents et réalisés sur CDS de couverture de prêts). Le dynamisme commercial est particulièrement marqué ce trimestre sur la banque commerciale internationale, les financements de projet et l'aéronautique. En revanche les activités immobilières et de commerce international connaissent un ralentissement.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1	Variation T1/T1 Change constant
Produit net bancaire	456	569	(19,9 %)	(25,9 %)
Charges d'exploitation	(210)	(229)	(8,6 %)	(11,3 %)
Résultat brut d'exploitation	246	340	(27,5 %)	(35,8 %)
Coût du risque	(275)	(101)	X 2,7	
Résultat d'exploitation	(29)	239	ns	
Sociétés mises en équivalence	38	32	+ 18,8 %	
Résultat net sur autres actifs	2	0	ns	
Résultat avant impôts	11	271	(95,8 %)	
Impôts	(2)	(86)	(97,3 %)	
Résultat net part du Groupe	5	170	(97,1 %)	

Les charges restent étroitement contrôlées et affichent une baisse de 8,6 % par rapport au 1^{er} trimestre de 2008. Le coefficient d'exploitation, à 46 % est maintenu à un niveau très bas.

Reflet de l'environnement économique dégradé, le coût du risque est en hausse, avec une dotation de 275 millions d'euros sur le trimestre. Il correspond principalement à des provisions collectives et représente 93 points de base des emplois pondérés Bâle 1.

Au total, le résultat net part du Groupe ressort, sur le 1^{er} trimestre, à 5 millions d'euros.

Les emplois pondérés Bâle 2 augmentent de 4,7 milliards sur le trimestre du fait des variations de change et de la dégradation des notations des contreparties, le volume des encours restant stable.

La banque de marchés et d'investissement

Les activités de banque de marchés et d'investissement sont restées solides sur le trimestre.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2009 Activités stratégiques	T1 2008	T1 2008 Activités stratégiques	Variation T1/T1 Activités stratégiques	Variation T1/T4 Activités stratégiques
Produit net bancaire	701	1 144	(650)	1 307	(12,5 %)	+ 62,0 %
Charges d'exploitation	(574)	(545)	(707)	(656)	(16,9 %)	(1,6 %)
Résultat brut d'exploitation	127	599	(1 357)	651	(8,0 %)	X 3,9
Cout du risque	(160)	(26)	(69)	(67)	(61,2 %)	(86,4 %)
Résultat d'exploitation	(33)	573	(1 426)	584	(1,9 %)	ns
Sociétés mises en équivalence	(1)	(1)	0	0	ns	(88,9 %)
Résultat avant impôts	(34)	572	(1 426)	584	(2,1 %)	ns
Impôts	13	(168)	467	(179)	(6,1 %)	ns
Résultat net part du Groupe	(22)	394	(965)	399	(1,4 %)	ns

Les revenus des activités stratégiques du pôle actions (dérivés actions, courtage et conseil) s'élèvent à 301 millions d'euros grâce à un retour à l'équilibre des activités de dérivés. Le courtage action reste impacté par des conditions de marché défavorables alors que le ralentissement des volumes traités sur les marchés organisés commence à peser légèrement sur les performances toujours très bonnes de Newedge.

Le pôle *fixed income* continue à afficher d'excellentes performances à 897 millions d'euros de revenus en croissance de 87 % par rapport au trimestre précédent. Ces résultats sont dus au fort dynamisme commercial sur les activités « vanille » qui ont soutenu la croissance des revenus des activités de dérivés de taux et d'émissions obligataires sur le trimestre après une fin d'année 2008 difficile. Les activités trésorerie et change restent également performantes.

La réévaluation des émissions structurées est légèrement négative sur le 1^{er} trimestre 2009 à - 54 millions d'euros. Globalement les revenus des activités stratégiques de la banque de marché et d'investissement s'élèvent à 1 144 millions d'euros en baisse de 12,5 % par rapport au 1^{er} trimestre de l'année 2008 mais en hausse de 62,0 % sur le trimestre précédent malgré l'impact négatif de la réévaluation des émissions structurées (54 millions d'euros sur le trimestre)

Les revenus des activités en cours d'arrêt s'élèvent au 1^{er} trimestre à - 443 millions d'euros, à un niveau comparable à celui du 4^{ème} trimestre 2008.

Ils comprennent des dépréciations complémentaires de 500 millions d'euros sur nos positions sur CDO, CLO et garants suite à un durcissement de nos scénarios de pertes conformément à l'évolution des contrats ABX sur le trimestre. Ces dépréciations se répartissent en 203 millions d'euros sur les CDO non couverts, 15 millions d'euros sur les CLO non couverts, 252 millions d'euros de réfactions *monolines* et 30 millions d'euros sur les réfactions CDPC.

Ces dépréciations sont partiellement compensées par un résultat de + 367 millions d'euros sur les opérations de macro couvertures de ces positions qui ont été mises en place en juillet 2008.

Les activités de corrélation ont été pénalisées sur le trimestre par la volatilité des *spreads* de crédit et de la corrélation.

Les charges de la Banque de marchés et d'investissement sont en baisse significative de 18,8 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008 et de 8,0% par rapport au trimestre précédent.

En matière de coût du risque , le dotation du trimestre de 160 millions d'euros porte majoritairement sur les activités en cours d'arrêt et comprend pour 70 millions d'euros une dotation aux provisions collectives sur les CDO, CLO et garants classés en prêt et créances depuis octobre 2008. ⁶

⁶ Le reclassement des actifs financiers à la juste valeur et des actifs disponibles à la vente effectué le 1^{er} octobre 2008 a entraîné une neutralisation de réévaluation de juste valeur de 0,7 milliard d'euros ce trimestre.

Au total, le résultat net part du Groupe ressort à - 22 millions d'euros au 1^{er} trimestre et à + 394 millions d'euros hors activités en cours d'arrêt.

6. GESTION POUR COMPTE PROPRE ET DIVERS

Au 1^{er} trimestre 2009, le pôle Gestion pour compte propre et divers n'a pas enregistré d'opérations significatives, comparé à un 1^{er} trimestre 2008 qui intégrait la plus-value sur la cession des titres Suez de 882 millions d'euros en produit net bancaire et la plus-value de 420 millions d'euros réalisée sur la création de la joint-venture de courtage Newedge, enregistrée en résultat net sur autres actifs.

(en millions d'euros)	T1 2009	T1 2008	Variation T1/T1
Produit net bancaire	(379)	674	ns
Charges d'exploitation	(180)	(236)	(23,6 %)
Résultat brut d'exploitation	(559)	438	ns
Coût du risque	(20)	11	ns
Résultat d'exploitation	(579)	449	ns
Sociétés mises en équivalence	(30)	(1)	ns
Résultat net sur autres actifs	-	421	(100,0 %)
Résultat avant impôts	(609)	869	ns
Résultat net part du Groupe	(395)	694	ns

Le produit net bancaire reflète la hausse des coûts de refinancement (+ 28 %), en partie liée à la rémunération des titres super subordonnés souscrits par l'Etat et intègre le produit net bancaire du Private Equity, toujours négatif du fait de la baisse des valorisations.

Les charges d'exploitation sont très bien maîtrisées, en recul de près de 24 % sur un an.

Au total, le résultat net part du Groupe de la Gestion pour compte propres et divers s'établit en perte de 395 millions d'euros.

Par ailleurs, un accord a été conclu avec Generali ayant pour effet de préserver la valeur économique de la participation dans Intesa. Cet accord entraînera la consolidation par mise en équivalence d'Intesa dans les comptes du Groupe au 2^{ème} trimestre 2009.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Au 1^{er} trimestre 2009, le Groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 7,2 milliards d'euros, stable par rapport au 1^{er} trimestre 2008, mais en hausse de 12,9 % en excluant la plus value sur la cession des titres Suez réalisée en 2008.

Les charges sont bien maîtrisées, en baisse de 6,2 % sur un an.

Le résultat brut d'exploitation de 2,4 milliards d'euros (+ 11,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2008) intègre la bonne rentabilité opérationnelle des Caisses régionales.

Le coût du risque est en forte hausse sur l'année (x 2,4), du fait de la détérioration de l'environnement. Outre la montée constatée dans les Caisses régionales, à partir d'une référence historiquement faible, le coût du risque est principalement concentrés sur les Services financiers spécialisés, la Banque de détail à l'international et la Banque de financement.

Le résultat net part du Groupe, qui intègre le résultat des activités en cours d'arrêt en Banque de financement et d'investissement s'établit à 427 millions d'euros.

En m €	T1-09	T1-08	Δ T1/T1
Produit net bancaire	7 195	7 254	(0,8 %)
Charges d'exploitation	(4 776)	(5 092)	(6,2 %)
Résultat brut d'exploitation	2 419	2 162	+ 11,9 %
Coût du risque	(1 559)	(661)	X 2,4
Résultat d'exploitation	860	1 501	(42,7 %)
Sociétés mises en équivalence	54	71	(23,9 %)
Résultat net sur autres actifs	(1)	424	ns
Résultat avant impôts	913	1 996	(54,3 %)
Impôts	(448)	(567)	(21,0 %)
Résultat net	471	1 429	(67,0 %)
Résultat net part du Groupe	427	1 316	(67,5 %)

* * *

Ce communiqué de presse ainsi que les visuels de présentation sont disponibles sur le site Internet : www.credit-agricole-sa.fr dans l'espace « Information réglementée » au titre de l'information financière trimestrielle

Relations INVESTISSEURS

Denis Kleiber 01.43.23.26.78

Philippe Poeydomenge de Bettignies 01.43.23.23.81

Annabelle Wiriath 01.43.23.40.42

Colette Boidot 01.57.72.38.63

Brigitte Lefebvre-Hébert 01.43.23.27.56

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarios fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs.

Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union Européenne.